

## Comment immigrer en France en 20 leçons

Luc Bassong

Max Milo, 2006, 187 pages, 16 euros

► Luc Bassong, fils d'immigrés, auteur de quelques fictions radiophoniques et d'une pièce de théâtre, *Matricule*, jouée au théâtre du Rond-Point à Paris, a concocté ici un mille-feuille littéraire original et léger. Les couches successives de feuilleté et de crème sont constituées d'un double récit livré en alternance sous la forme d'une vingtaine de "leçons" et autant d'"exercices". Côté "leçons", Luc Bassong narre sur un mode distancé et croustillant, les vicissitudes d'Isaac pour émigrer en France: tentative légale mais infructueuse pour obtenir un visa et, *in fine*, passager clandestin sur un cargo battant pavillon tricolore, avant d'embarquer avec quinze autres sur une pirogue pour traverser la Méditerranée, "le filtre à café pur arabica" qui fera son triste office : sept candidats n'atteindront jamais les rives européennes. Côté "exercices", le lecteur assiste, toujours amusé, aux retombées du projet d'Isaac sur son entourage et dans sa famille : il y a d'abord les malheurs sentimentalo-financiers de son pote Augustin, au final pas mécontent de l'échec de son ami dans sa quête d'un visa et surtout les démêlés avec son épouse qui n'apprécie pas du tout le projet de départ d'Isaac et qui, à sa manière, le lui fait comprendre. Vingt "corrigés" constituent la cerise sur le gâteau (ou le sucre glace). Luc Bassong y saupoudre

les désillusions d'Isaac devenu un sans-papiers à Paris : "pour l'oiseau qui vient à la vie, tous les espoirs sont permis. Et pour l'Africain qui va à Paris, tous les déboires garantis."

Tout cela est préparé avec soin, jamais décousu, toujours digeste, servi par une plume alerte, plaisante, riche en humour avec ce qu'il faut de causticité et de remise en question, sur des sujets par ailleurs sérieux voire malheureusement dramatiques : l'immigration comme quête "vitale", l'entraide interafricaine écornée, le cynisme (et l'absurdité) des politiques d'"immigration choisie", les nécessaires mutations identitaires ou l'importance (justement

relativisée) de l'histoire face aux exigences du présent et à l'appel du futur. Et Isaac, revenu de ses illusions, est bien obligé d'arrêter de prendre ses désirs pour la réalité : "Mon histoire, pas plus que toutes celles qui n'ont pas été racontées, n'aura servi à rien, si un jour, quelque part, on n'arrête pas l'hémorragie." M. H.

### Objets trouvés Luiz-Alfredo Garcia-Roza

traduit du portugais (Brésil) par Valérie Lermite  
et Eliana Machado  
Actes Sud, 2005, 303 pages, 21 euros

### Le diable danse avec moi Patricia Melo

traduit du portugais (Brésil) par Sofia Laznik-Galves  
Actes Sud, 2005, 253 pages, 19 euros

► Voici deux romans qui permettent à ceux qui le souhaitent de prolonger les découvertes de l'année du Brésil. Les tourments qu'ils évoquent sont de nature bien différente. À l'un la ville, ses rituels, sa rudesse et ses péripéties, au second les ressorts de la

psychologie des individus, les souffrances et les exaltations de la relation amoureuse. Le premier est un roman policier avec Rio de Janeiro pour décor. C'est dans un de ses quartiers qu'à lieu un étrange crime, celui d'une prostituée liée sentimentalement